

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Caen, le 27 septembre 2022

La FHF Normandie fait le bilan de sa période estivale et rappelle que si l'été s'est finalement mieux déroulé que prévu, il ne faut pas sous-estimer le « prix payé » par les établissements publics de santé.

La FHF Normandie appelle à ne pas oublier les efforts entrepris par les établissements publics cet été en région. Christophe Bouillon, Président FHF Normandie rappelait d'ailleurs lors d'une conférence de presse le 2 septembre dernier, que « Certains services hospitaliers ont tenu parfois grâce à la présence d'un seul médecin ».

Il est vrai que les établissements n'ont pas connu plus de fermeture de lits que d'habitude pendant la période estivale, mais cela restait très tendu voire « quasi-intenable » sur certains territoires. Certes la continuité des soins a pu être assurée, mais à un prix bien trop élevé. Les établissements ont pu connaître des situations parfois très délicates, à devoir gérer les plannings dans l'urgence, au jour le jour (dans les hôpitaux, comme dans le secteur médico-social). Les hôpitaux et EHPAD en milieu rural ont alerté les autorités à plusieurs reprises sur l'absence de personnel disponible et sur leur obligation de poursuivre sur un mode dégradé de fonctionnement.

L'ARS Normandie a déclenché comme dans toutes les autres régions, un plan de continuité, pour accompagner les professionnels de santé et notamment pour suivre les tensions sur les services d'urgence et soins non programmés. Des réunions territoriales ont ainsi été organisées tout au long de l'été pour décliner les 41 mesures de la mission flash dirigée par François Braun en juin 2022.

En région, une enquête FHF menée sur le mois de septembre auprès des établissements supports de Groupement Hospitaliers de Territoire, montre que ces mesures ont été globalement bénéfiques et doivent être poursuivies voire même renforcées pour une application encore plus efficace (certaines d'entre elles étaient déjà appliquées avant l'été, mais non toujours jugées pertinentes). Une des mesures les plus plébiscitées par nos établissements mais qui doit aussi être renforcée est « l'organisation de la permanence des soins à l'échelle des territoires par l'association des spécialistes privés et publics sous la coordination de l'ARS ». En effet, si la coopération avec les cliniques ou les libéraux a bien fonctionné sur certains territoires, une meilleure coordination est attendue sur d'autres. La FHF Normandie regrette en effet la fermeture de certaines cliniques privées au cours de l'été, alors qu'un soutien était attendu. Certains établissements publics déjà en grandes difficultés ont même été obligés de venir en aide à d'autres établissements publics de la région, qui ne bénéficiaient pas de soutien sur leur propre territoire.

Pour l'avenir, Christophe Bouillon insiste sur le fait que « Ce n'est pas parce que nous avons réussi à passer l'été, que nous allons passer la rentrée ». En effet en ce mois de septembre, nos professionnels remontent encore certaines difficultés et surtout de fortes inquiétudes pour l'automne qui arrive au vu de l'absentéisme qui persiste. La pérennisation des mesures BRAUN permettrait d'apporter des solutions encourageantes pour nos établissements et donc profiter totalement aux usagers à condition qu'elles soient entièrement financées et accompagnées d'un renforcement des effectifs (en établissement comme en ville).

En vue de la prochaine Conférence des Parties Prenantes, la FHF Normandie appelle donc à un meilleur accompagnement des établissements publics de santé et établissements médico-sociaux par les pouvoirs publics, en commençant par la pérennisation et le renforcement des mesures BRAUN.

Contact presse : FHF Normandie fhn-permanence@chu-caen.fr